

ACTUALITES

de l'I.C.E.M.

pédagogie Freinet

N° 2

L'ÉDUCATEUR

Ce deuxième numéro de *L'Éducateur* fait une large place à la présentation et à la signification de nos outils et techniques de travail :

— Fernand Ernult nous rapporte une discussion entre cinq de nos camarades qui montre bien comment l'importance des outils pédagogiques en classe est liée pour nous aux besoins qui naissent de situations précises et qui varient (page 8).

— Trois articles à propos de notre collection Bibliothèque de Travail (B.T.) permettent d'en préciser toute l'importance :

● Un récit de J.-C. Dutilh raconte comment une brochure de la Bibliothèque de Travail Junior (B.T.J.) est à l'origine de l'étonnante évolution d'un enfant en rééducation psychopédagogique (page 10).

● La parution du n° 790 de la Bibliothèque de Travail (B.T.) consacrée à l'inertie, est l'occasion d'une réflexion sur l'enseignement des sciences et la nécessité d'aborder les sciences fondamentales pour comprendre en profondeur les phénomènes physiques (page 11).

● Enfin, la nouvelle série de la collection : Bibliothèque de Travail Recherche (B.T.R.), offre un chantier ouvert à tous les camarades soucieux de l'approfondissement de notre pédagogie dans une recherche expérimentale (page 36).

— J.-P. Lignon continue sa réflexion sur l'importance de l'imprimerie (page 12).

Mais nos outils et techniques doivent trouver leur place dans une organisation du travail et une réflexion indispensable sur notre comportement pédagogique. D'où l'intérêt de la synthèse que fait Jacques Brunet (page 25) sur l'organisation du travail en ateliers au second degré et de la longue analyse de la relation maître-élèves que J. Chassanne fait sur sa propre expérience : « Vos élèves ont-ils peur de vous ? » (page 32).

Le reportage de Roger Ueberschlag : « Au Portugal au plus fort de l'espoir » présente le travail, les difficultés et les espérances de nos camarades de Lisbonne (page 3).

Les pages Actualités de notre revue font le point sur les rencontres et stages de l'été, sur la préparation du congrès de Bordeaux, sur les projets de certaines de nos commissions de travail (notamment en vue d'arriver à la création de brochures pour l'initiation aux problèmes économiques) ou de groupes départementaux.

This second issue of *L'Éducateur* gives a large space to the presentation and the meaning of our tools and working techniques :

— Fernand Ernult tells about a discussion between five of our colleagues showing how the importance of educational tools in the classroom is tied to our needs born out of distinct situations and which vary (p. 8).

— Three articles concerning our series Bibliothèque de Travail (B.T.) defining all its importance :

● A story by J.-C. Dutilh telling how a Bibliothèque de Travail Junior (B.T.J.) booklet started the astonishing evolution of a child during psychopedagogical therapy (p. 10).

● The n° 790 issue of Bibliothèque de Travail (B.T.) concerning inertia, gives the opportunity to think about the teaching of Science and the necessity to approach Fundamental Science to fully understand physical phenomena (p. 11).

● Lastly, the new series : Bibliothèque de Travail Recherche (B.T.R.), offers a workshop open to all the colleagues concerned about experimental research in our teaching method (p. 36).

— J.-P. Lignon continues his thought about the importance of the printing press (p. 12).

Our tools and techniques must, however, find their place in a work pattern and a necessary thought concerning our teaching behaviour. There lies the interest of the synthesis done by Jacques Brunet (p. 25) about setting up workshops in the secondary school and the long analysis about the teacher-pupils relation done by J. Chassanne out of his own experience : « Are your pupils scared of you ? » (p. 32).

The report by Roger Ueberschlag : « In Portugal at the peak of hope » shows the work, the difficulties and the hopes of our colleagues in Lisbon (p. 3).

The current events pages of our periodical take stock of the summer training courses and meetings, and of the preparation for the congress in Bordeaux, of the projects for some of our work commissions (having in mind the creation of booklets concerning initiation into economical problems) or departmental groups.

In dieser zweiten Nummer des *Educateur* ist eingehend die Rede von der Aufmachung und der Bedeutung unserer Arbeitsgeräte und unserer Arbeitstechnik :

— Fernand Ernult unterrichtet uns von einer Diskussion zwischen 5 unserer Kameraden, aus der klar hervorgeht in welchem Masse die Bedeutsamkeit der pädagogischen Arbeitsgeräte in der Klasse für uns mit den Bedürfnissen, wie sie aus gewissen Situationen verschiedener Natur entstehen, verbunden ist (Seite 8).

— Drei Artikel aus unserer Kollektion « Bibliothèque de Travail » (B.T.) erläutern diese grosse Wichtigkeit :

● Eine Geschichte von J.-C. Dutilh erzählt von der erstaunlichen Entwicklung — dank einer Broschüre aus der Serie « Bibliothèque de Travail Junior » (B.T.J.) — eines psychopädagogisch behandelten Kindes (Seite 10).

● Das Erscheinen der Nummer 790 der « Bibliothèque de Travail » (B.T.), die dem Beharrungsvermögen gewidmet ist, veranlasst zum Nachdenken über den Wissenschaftsunterricht und über die Notwendigkeit die Grundwissenschaften kurz zu behandeln, damit die physikalischen Phänomene voll und ganz verstanden werden können (Seite 11).

● Schliesslich, die neue Serie der Kollektion : « Bibliothèque de Travail Recherche » (B.T.R.) ist eine allen Kameraden zugängliche Arbeitsgruppe, die sich darum bemüht unsere Pädagogik auf dem Gebiet der Erfahrungsforschung zu vertiefen (Seite 36).

— J.-P. Lignon setzt seine Betrachtungen hinsichtlich der Bedeutung der Druckerei fort (Seite 12).

Unsere Werkzeuge und Techniken müssen jedoch ihren Platz in einer Arbeitsorganisation und einer unentbehrlichen Ueberlegung über unser pädagogisches Verhalten finden. Aus diesem Grunde ist die von Jacques Brunet vorgebrachte Synthese interessant (Seite 25) ; sie betrifft die Organisation der Arbeitsgruppen in den höheren Klassen und die lange Analyse der Beziehung zwischen Lehrer und Schüler die J. Chassanne über seine eigenen Erfahrungen macht : « Vos élèves ont-ils peur de vous ? » (Seite 32).

Der Bericht von Roger Ueberschlag : « Au Portugal au plus fort de l'espoir » erläutert die Arbeit, die Schwierigkeiten und die Hoffnungen unserer Kameraden in Lissabon (Seite 3).

Die aktuellen Seiten unserer Zeitschrift stellen die im Sommer stattgefundenen Treffen und Lehrgänge klar, sowie die Vorbereitungen für den Kongress in Bordeaux und die Projekte einiger unserer Arbeitskommissionen oder Departementsgruppen (insbesondere was die Gründung von Broschüren über die Einführung in Wirtschaftsprobleme betrifft).

Este segundo número del *Educateur* deja largo lugar a la presentación y a la significación de nuestros útiles y técnicas de trabajo :

— Fernand Ernult nos reseña una discusión entre 5 de nuestros compañeros lo que muestra lo importantes que son los útiles pedagógicos y cuan vinculados están a las necesidades que nacen de situaciones precisas y que pueden variar (página 8).

— Tres artículos a propósito de nuestra colección « Bibliothèque de Travail » (B.T.) permiten precisar toda la importancia de ésta :

● Un relato de J.-C. Dutilh cuenta de qué modo un folleto de la « Bibliothèque de Travail Junior » (B.T.J.) está al principio de la asombrosa evolución de un muchacho en reeducación psicopedagógica (página 10).

● La salida del n° 790 de la « Bibliothèque de Travail » (B.T.) consagrada a la inercia es pretexto para una reflexión acerca de la enseñanza de las ciencias y la necesidad de abordar las ciencias fundamentales para entender a fondo los fenómenos físicos (página 11).

● Por fin, la nueva serie de la colección « Bibliothèque de Travail Recherche » (B.T.R.) presenta una obra abierta a todos los compañeros atentos a un examen profundo de nuestra pedagogía dentro de una investigación experimental (página 36).

— J.-P. Lignon continua su reflexión sobre la importancia de la imprenta (página 12).

Pero nuestros útiles y técnicas deben encontrar su lugar dentro de una organización del trabajo y una reflexión indispensable sobre nuestro comportamiento pedagógico. De allí el interés de la síntesis de Jacques Brunet (página 25) sobre la organización del trabajo en talleres en la enseñanza media superior (preparatoria a bachillerato) y del análisis largo de la relación docente-discípulo que J. Chassanne hace de su misma experiencia : « ¿ Tienen miedo a vosotros vuestros alumnos ? » (página 32).

El reportaje de R. Ueberschlag « En Portugal al colmo de la esperanza » presenta el trabajo, las dificultades y las esperanzas de nuestros compañeros de Lisboa (página 3).

Las páginas « Actualidades » de nuestra revista hacen el balance de los encuentros y cursillos del verano, de la preparación del congreso de Bordeaux, de los proyectos de algunas de nuestras comisiones de trabajo, especialmente con el fin de lograr la creación de revistas para iniciación a los problemas económicos, o de grupos departamentales.

Billet du jour :

LE FIL D'ARIANE D'UNE REFORME

La réforme Fontanet prévoyait la suppression des filières au premier cycle. Malgré la méfiance légitime sur les solutions proposées, cette intention fut la moins contestée parmi celles du projet, car la logique du système avait empêché les classes de transition de jouer leur rôle véritable de réadaptation et les multiples formules imaginées pour les prolonger de 14 à 16 ans (classes pratiques, S.E.P., C.P.P.N., C.P.A., loi Royer) montrent suffisamment l'impasse à laquelle menait la filière III. Le projet Fontanet n'apportait aucune solution mais formulait au moins un constat à ce sujet, aussi attendait-on avec curiosité comment son successeur aborderait le problème.

La circulaire ministérielle concernant l'organisation et la répartition des élèves en sixième à la rentrée 74 méritait donc qu'on s'y arrête.

Le Ministre annonce d'entrée :

« ...Il m'apparaît tout d'abord nécessaire d'abandonner dès à présent la **terminologie** (1) relative aux « filières. »

On ne parlera donc plus de filières mais qu'est-ce à dire au juste ?

« Au surplus j'accepterais que avant la mise en place de l'organisation qui sera définie par la réforme, des initiatives soient prises pour l'année 74-75 dans les établissements **qui le souhaitent** (1) afin d'assouplir les modalités de la répartition des élèves entre les différentes divisions de sixième et **éventuellement** (1) de la ventilation du service des enseignants entre ces divisions.

Les programmes, les horaires, les effectifs resteront ceux des classes actuelles de type I/II, toutefois pour la répartition des élèves en divisions dédoublables ou non dédoublables, prévues par la note DESCO 9 n° 3990 du 15-7-71, il ne sera plus fait la distinction entre les élèves orientés en type I ou en type II. »

Si nous comprenons bien, il sera possible d'établir une certaine osmose entre les types I et II, mais alors, la déségrégation promise ?

« Il est **souhaitable** (1) enfin que les élèves de sixième puissent être répartis dans des groupes de 24 élèves indépendants de la composition des divisions pour l'enseignement des disciplines artistiques (dessin, musique), des travaux manuels éducatifs et de l'éducation physique. »

Qui pourrait encore parler de ségrégation quand les élèves chantent et font la gymnastique ensemble dans les C.E.S. ? Mais le Ministre continue :

« Par ailleurs, les chefs d'établissements conservent la possibilité de regrouper les élèves qui ne pourraient suivre avec profit les programmes susvisés en divisions d'effectifs limités (24 de moyenne) auxquels sera proposé un programme allégé. »

Des chefs d'établissements se sont aussitôt inquiétés de savoir qui enseignerait dans les classes en question et si les demandes qu'ils avaient faites en personnel de type III étaient encore valables. Leur rectorat leur a répondu que rien n'était changé, sauf bien sûr « la terminologie ». Les classes de transition sont mortes, vivent les classes à programme allégé. Qui ne verra là un exemple de la continuité dans le changement (de vocabulaire) ; la ségrégation demeure, seule la liberté pédagogique risque de s'amenuiser.

Mais M. Haby a tenu à montrer que quelque chose changeait dans les attributions du conseil d'administration :

« Il conviendra que les chefs d'établissements **informent** (1) en temps utile les conseils d'administration des initiatives qu'ils prendront dans le cadre de cette circulaire. »

Il fut un temps où l'on laissa croire aux conseils d'administration qu'ils auraient la responsabilité de l'établissement, puis on les consulta, désormais on les informera « en temps utile ». Qui disait donc que rien ne changeait depuis le nouveau septennat ?

M.B.

(1) Souligné par moi

Une préoccupation prioritaire pour chaque groupe départemental :

Le congrès de Bordeaux 1975

Congrès des groupes départementaux

Quelques propos recueillis par :
Aimée Eyraud, Lucienne Marion,
André Bouvier.

— ... C'est donc les groupes départementaux de l'I.C.E.M. qui prennent en charge le contenu du congrès. Cette entreprise doit révéler leurs richesses... Richesses qui pour des raisons que l'on pourrait étudier au congrès demeurent le plus souvent ignorées, inutilisées par le mouvement dans son ensemble.

— Il n'est sans doute pas trop tôt pour essayer d'étudier ensemble les orientations possibles que peuvent prendre de tels travaux... orientations qui rendront plus riche les perspectives du congrès et plus efficaces ses résultats.

— Ces travaux doivent-ils être achevés ou en cours d'exécution ?

— Là n'est pas la question, l'essentiel est de se mettre en marche... Une piste bien amorcée intéresse souvent plus qu'un aboutissement.

— ... Mais pour devenir efficace dans un congrès ce n'est pas le degré d'achèvement qui compte, c'est le pouvoir de communication... Pour le rassemblement de tous ceux que passionnent la pédagogie Freinet, rendre communicable une recherche est aussi important que la recherche elle-même... C'est le véritable apprentissage des techniques audio-visuelles et leur raison d'être dans notre mouvement.

— Unification ou diversité ? Démonstration d'une vérité ou permissivité ? Des choix ?

— ... La mise en communication des départements sur un même sujet par l'intermédiaire de nos bulletins et de nos revues évite le risque de s'enfermer sur soi-même, de travailler en vase clos...

— A plusieurs on va plus loin... Les meilleurs entraînent les autres...

— Mais cette unification dans les travaux, cette convergence fait apparaître des risques beaucoup plus grands.

— ... Risque de voir se constituer des commissions parallèles à celles existantes, ou de se fondre en elles... alors parlons du congrès des commissions et non de celui des groupes départementaux.

— ... Risque d'uniformiser... de ne pouvoir préserver l'originalité de chaque groupe... C'est dans la diversité que se trouve la vraie richesse.

— ... Risque d'amener au congrès la démonstration d'une vérité, la réponse unique, une synthèse qui parle au nom de tous, mais où personne ne se reconnaît.

... Risque de ne pas permettre un choix aux participants du congrès. La participation est d'autant plus active qu'il y a possibilité de choix...

... Rien n'est plus enthousiasmant que de construire ensemble une réponse. Cet enthousiasme doit être réservé au congrès.

— Le nombre des travaux, leur diversité, ne va-t-elle pas amener une complexité inextricable ? ... Il ne s'agit évidemment pas de les exposer par simple juxtaposition...

... Ils peuvent être exposés par grands thèmes... les réponses aux questionnaires déjà envoyés et le recensement fait au cours de ces journées d'été le prouvent.

L'organisation peut se faire dans une ultime étape proche du congrès et au pré-congrès.

— ... Le congrès doit être l'occasion de connaître beaucoup mieux les problèmes d'animation des groupes départementaux, leurs liaisons entre eux et avec l'ensemble du mouvement qui est plus que leur somme.

... D'étudier leur action vers l'extérieur, parents, syndicats, partis politiques...

... D'exploiter la richesse des bulletins départementaux.

... Mais que deviendront nos travaux ? Suivis attentivement, sinon jalousement par leurs auteurs ils seront repris par les commissions renouvelées par cette sève abondante... L'année suivante ils prendront place pour de vastes synthèses qui susciteront d'autres travaux où l'accessoire sera éliminé au profit de l'essentiel.

Car notre but n'est point de mettre en vedette tels individus ou tels groupements, mais de contribuer à la régénération de notre école populaire et à la diffusion d'idées forces qui ne sauraient être des forces que si elles sont dépouillées de toute individualité, pour aspirer à cette généralité, à cette humilité, à cette simplicité qui les font aptes alors à remuer le monde (1).

Rapporteur :
Maurice BERTELOOT

(1) C. Freinet, après l'affaire de Saint-Paul.

Préparation des expositions du congrès de Bordeaux (24-30 mars 1975)

Le congrès mettant l'accent sur le travail des départements et des régions, nous pensons que les expositions doivent aller dans le même sens.

A Bordeaux, il y aura deux expositions :

- La première, en ville, prise en charge par les départements du Sud-Ouest.

- La seconde, à la faculté sur les lieux mêmes du congrès. Cette exposition sera composée d'un ensemble d'expositions réalisées à partir des envois des départements ou des régions.

Il faudrait que dès les rencontres ou stages de septembre, où dès la première réunion du groupe départemental, il soit décidé de cette nouvelle formule de participation.

Il faudrait que ce soit un travail collectif pensé et mis au point ensemble. Chaque département ou région est libre du choix de son exposition : ce peut être soit une exposition générale d'ART ENFANTIN, soit une exposition particulière sur une seule technique (céramique, sculpture par exemple) soit tout autre chose à inventer.

Chaque département ou région sera autonome, c'est-à-dire fera le choix des œuvres, effectuera le montage de l'exposition, se chargera du transport et de l'installation à Bordeaux et du rangement au retour.

Bernadette Main, lycée technique à 38 Le Pont-de-Beauvoisin, se charge de voir comment le second degré pourra s'intégrer à cette formule d'exposition.

Cette formule n'exclut pas les envois individuels qui pourront être exposés.

Deux ou trois régions déjà ont annoncé leur participation. Nous vous demandons de nous faire connaître vos projets le plus tôt possible.

Des informations seront données plus tard sur les locaux dès les premières visites effectuées sur les lieux vers le 25 septembre.

D'autre part, si certains départements veulent présenter des montages sonores et visuels (par exemple sur la danse) plusieurs robots seront à leur disposition. Il faut s'inscrire.

Parallèlement à tout ceci, nous essaierons de cerner le tâtonnement expérimental en ART ENFANTIN : travail d'une classe (C.P. - C.E.) sur deux ans montrant l'évolution d'un groupe à travers les graphismes et les couleurs, projets, brouillons et réalisations, travaux personnels et travaux d'équipe.

Le second degré essaiera aussi de montrer des évolutions de cas individuels sur un an (classes de 4e et de 3e).

Envoyez dès que possible, afin de réaliser si nécessaire une harmonisation, tous vos projets, vos suggestions, vos remarques à :
Simone PELLISSIER
chemin des Ecoles, quartier Dandon
06550 La Roquette-sur-Siagne.

Les derniers

DOSSIERS PEDAGOGIQUES

parus :

Le numéro simple	2,50
Le numéro double	3,80
Le numéro triple	5,00

En italique, ceux pour le 2e degré.

- 46-47-48 Une expérience de math. libre dans un CE1
- 49. Discussion sur la formation scientifique
- 50. *Un essai de correspondance scientifique au 1^{er} cycle*
- 51. Comment démarrer en Pédagogie Freinet
- 52. Etude du milieu et programmation
- 53. *Transformation et matrices (math. 2^e degré)*
- 54. L'observation libre au C.E.
- 55. *Les prolongements du texte libre*
- 56-57-58 Un trimestre de mathématique libre au C.E.2 (I)
- 59. *Une adolescente naît à la poésie*
- 60-61. Un trimestre de mathématique libre au C.E.2 (II)
- 62-63. Mathématique naturelle au C.P.
- 64-65. L'éducation corporelle
- 66-67. *Premiers bilans au second degré*
- 69-70. L'organisation de la classe maternelle
- 71-72. L'expression du mouvement en dessin
- 73. Expérimentation en sciences à partir des questions d'enfants
- 74. *Fichier thématique (2^e degré) : le troisième âge et ses problèmes*
- 75. L'observation psychologique des enfants
- 76. *Incitation à l'expression au second degré*
- 77. *Fichier "Sciences du discours" (2^e degré)*
- 78. *Histoire et géographie au second degré*
- 79. *Recherches sur l'expression orale*
- 80. *Comment démarrer au second degré*
- 81. *Incitation à la lecture au second degré*
- 82. *Exposés et débats au second degré*
- 83-84. L'écologie et l'enfant
- 85-86. L'enseignement du français à l'école élémentaire
- 87. *Fiches de lecture au second degré*
- 88. *Arts plastiques et graphiques au second degré*
- 89-90. La poésie
- 91-92-93. Musique libre

Rencontres nationales et internationales

ÉTÉ 74

Rencontres de travail techniques audiovisuelles 6-19 août, Faverges (Haute-Savoie)

La rencontre de cet été a réuni un groupe de 80 travailleurs auquel s'était joint un atelier d'une vingtaine d'enfants et les membres des familles (environ 35) qui sans être producteurs actifs ont participé aux discussions pédagogiques et aux soirées.

Ils étaient venus de près de 40 départements et d'Algérie, de tous âges et œuvrant de la maternelle à la faculté, riches d'expériences très diverses.

Nous remercions vivement le groupe de Haute-Savoie qui, autour de Nicole et Georges Madelaine a dû assumer des tâches parfois peu faciles et assurer les conditions nécessaires à la tenue de notre rencontre (plus de 40 salles de travail, hébergement, etc.).

Pour atteindre une efficacité certaine, éviter toute perte de temps, de matériel, d'argent, l'illusion de connaître en touchant à tout, plusieurs ateliers spécialisés étaient ouverts. Un réel approfondissement de la pratique et de la pédagogie de chaque technique était alors possible.

I. — SEPT ATELIERS SON ET IMAGE avec comme but une meilleure maîtrise de l'enregistrement magnétique et le développement des diapositives noir et blanc, mais aussi couleur. Près de 1 000 diapositives couleur ont été développées dans des conditions satisfaisantes (meilleures que dans certains laboratoires) sous la direction de Gilbert Tapie qui a donné une impulsion décisive à cette possibilité offerte aux classes.

II. — DEUX ATELIERS PHOTO avec développement dia couleur et tirage - papier et agrandissement.

III. — ATELIERS CREATIONS IMAGE ET SON (Nicquevert) où des camarades ayant une maîtrise des différentes techniques les ont utilisées conjointement ouvrant des voies nouvelles.

IV. — ATELIER CINEMA SUPER 8 : Film d'animation et de reportage de vie.

V. — ATELIER MAGNETOSCOPE.

VI. — ATELIER DES ENFANTS qui ont utilisé toutes les techniques : enregistrement magnétique, diapositives dessinées, photos noir et blanc, et couleur, agrandissements photos, papier magnétoscope, cinéma.

RESUMONS RAPIDEMENT LES BUTS DE LA RENCONTRE

a) Un souci de décentralisation de nos travaux. Dans chaque région, voire département, augmenter le nombre de camarades mieux avertis des différentes techniques audiovisuelles pour pouvoir répondre aux interrogations des nouveaux camarades. Certains, en effet, se sont souvent lassés devant les difficultés et n'ont pu obtenir des informations sérieuses pour permettre une réelle prise en charge des techniques audiovisuelles par leurs élèves.

En effet, les meilleures intentions, idées, créations peuvent être trahies parce que le ou les auteurs ne maîtrisent pas la technique et le matériel utilisés. (Ex. : des chocs sur un micro placé trop loin, des bruits parasites dans un enregistrement effectué par un appareil un peu juste en possibilités et voilà des bénéfices éducatifs, de l'argent, du temps perdus si l'échec reste constant.)

b) A notre rencontre, la technique n'est là que parce qu'elle est impérative et détermine en bonne part l'impact du message, l'efficacité du contenu. De nombreuses heures ont été consacrées à l'écoute et à la discussion autour de réalisations venues des classes. Nous pouvons affirmer qu'un réel approfondissement bénéfique à

tous a été atteint sur bon nombre de techniques Freinet, tant l'audiovisuel apporte des documents divers et permet des échanges aussi peu colorés que possible par les intervenants, la relation authentique étant enregistrée et rappelant constamment à l'ordre :

— Entretiens et débats dans la classe ont retenu longtemps notre attention et particulièrement les sujets sur lesquels notre expérience est plus réduite : éducation sexuelle, implication sociales et politiques de points abordés par les enfants, etc.

— Chants et musiques libres, importance de la parole, part du maître.

— Problèmes posés par les documents audiovisuels construits et utilisés pour l'information hors du mouvement (montages de Vendée, film de M. Tabet, etc.).

Comme nous nous plaisions à l'affirmer depuis de nombreuses années, nous avons vu un groupe d'enfants s'approprier toutes les techniques avec une rapidité et une maîtrise égale si ce n'est supérieure à celle atteinte par les adultes et la réussite de cet atelier a été totale, tant par les résultats que par l'atmosphère du travail qui a régné.

Des reportages dans le milieu savoyard étaient proposés afin que chacun ait la possibilité d'utiliser son matériel avec un recours immédiat à un camarade plus averti si nécessaire travaillant ainsi la matière sonore et les images.

S'ils étaient des prétextes pour que chacun touche du doigt les difficultés et démystifie les techniques, ils ont permis aussi de nous sortir de nos préoccupations par trop étroitement enseignantes et de prendre contact avec des pêcheurs du Léman, des émigrés de Faverges ou d'Annecy, des bergers, et fermiers des alpages, etc.

Parallèlement aux ateliers où travaillaient des camarades venus pour la première fois à la rencontre, d'autres artisans œuvraient à la mise au point de documents qu'ils avaient recueillis en vue de nos éditions. De plus en plus de nombreuses classes effectuent des réalisations audiovisuelles dans leur milieu, nos éditions B.T. Son et Documents sonores de la B.T. (D.S.B.T.) autre facette de l'audiovisuel, doivent donc apporter ce que vous ne pouvez obtenir seuls ; tout ce qui permet une meilleure perception de tel milieu et aussi des synthèses de documents possibles grâce au travail coopératif et à la centralisation des réalisations.

C'est ainsi qu'un travail important a été effectué sur les documents :

— Les documents de Marie-France et Michel Tabet sur la vie dans un village de la savane africaine.

— Ceux recueillis par J. Fraboulet et Pierre Chaillou lors d'une vie commune en juillet avec les marins d'un chalutier en pêche entre l'Irlande et le Groënland.

— Ceux ramenés par les camarades des Hautes-Alpes et des Causses, du Vaucluse et de l'Hérault qui ont vécu avec les bergers et qui sont encore partis de Faverges pendant deux jours avec des enfants à la recherche de transhumants.

— Ceux venant du nouveau marais poitevin.

— Les témoignages du contact entre des enfants et le professeur Laborit sur le fonctionnement de notre système nerveux et les commandes biologiques de notre comportement.

Notre rencontre nous a permis aussi de meilleures prises de conscience en divers domaines :

1) Défiance de toute « pensée binaire », du tout ou rien, du tout est blanc ou beau ou bon, tout est noir, mauvais.

2) Difficulté d'organisation dans tout groupe dont les membres ont des intérêts divergents et parfois contradictoires, défiance de toute systématisation.

3) Difficultés de communication, même entre nous à travers les expressions du langage Ecole Moderne se rapprochant du discours classique et que nous véhiculons volontiers sans peut-être

avoir conscience de la manière dont chacun les colore. Problèmes que cela pose dans nos relations hors du mouvement.

4) Difficultés à rendre effectif l'article de notre Charte. « Nous sommes contre tout endoctrinement. »

Difficultés de conduire nos actions et simplement nos paroles, d'une part en fonction de nos buts et, d'autre part en tenant compte de la manière avec laquelle les autres les recevront si nous prétendons obtenir leur adhésion, l'importance du langage, de la structure, de la phrase même.

En quelque sorte c'est pour nous la prise de conscience de la nécessité d'une aptitude à changer de référentiel, à relativiser nos affirmations dans lesquelles nous nous impliquons pour acquérir un recul qui doit être suffisant et permettre de mieux dégager nos vues prospectives.

Certains se sont plu à affirmer que la pratique des techniques audiovisuelles et particulièrement le magnétophone dans lequel le langage joue un rôle primordial, aidait considérablement leur évolution.

Je crois que c'est vrai. Il nous aurait resté à approfondir encore plus sur pièces, sur les réalisations effectuées, la quantité et le manque de temps dans la précipitation des dernières heures, a été un obstacle. Il faudrait refaire une rencontre qui débiterait au point où nous avons laissé celle de Faverges.

C'est certainement à envisager l'an prochain, mais, ayant déjà atteint les points limites de participants de locaux et de matériel pour prétendre à une efficacité certaine il faut peut-être imaginer de nouvelles solutions.

En attendant, si vous avez besoin, voici des renseignements sur l'organisation de notre commission ce qui peut vous permettre de songer à alimenter en documents audiovisuels, le congrès 1975 à Bordeaux et de faire en sorte que le « un pour tous » de la coopération soit une réalité.

1) CENTRES DE COPIE des réalisations dans de bonnes conditions (pour qu'on vous les rende rapidement).

— Georges Madelaine, 7, rue de l'Aurore, 74000 Annecy-le-Vieux.

— Xavier Nicquevert, école du Bourg, 21160 Marsannay-la-Côte.

— André Gelineau, école de Caudreseau, 28 Nogent-le-Rothrou.

2) CINEMA SUPER 8 MM : Massicot, 58470 Magny-Cours.

Cinémathèque à votre disposition : Marc Guetault, Chinon.

16 MM : Hyman, lycée d'Objat, 19130.

3) Sonothèque coopérative à votre disposition : René Papot, Chavagné, 79 La Crèche.

4) Camarades correspondants pour cette année : Ardennes : Royaux - Oise : Dufour, Maudrin, Petit - Paris Nord : Bon, Rouyre, Fraboulet - Paris Sud : Reuge, Brun - Normandie : Ernult (27), Barrier, Bouvier (14), Cahu (50), Legot (61), Blousselle (76) - Beauce : Chaillou (28), Gelineau (28) - Poitou : Papot, Favriou (19) - Vendée : Baud (85) - Loire Atlantique : Raoux (44) - Bretagne : Gloaguen (29 S), Lemerrier, Thomas (29 N) - Charente-Maritime : Dupouy - Charente : Rousseau, Redheuil - Corrèze : Chalard, Aurand - Indre et Loire : Poisson, Guetault - Nivernais : Massicot - Bourgogne : Nicquevert - Haute-Saône : Lamboley - Jura : Léger - Alpes du Nord : Madelaine - Isère : Buisson - Lyonnais : Briel, Maîtrejean, Viallet - Alpes du Sud : Jaubert - Vaucluse : Bellot - Languedoc : Donadille, Blancas, Majurel - Tarn : Paulhiès - Aveyron : Leclerc, Tapie - Montauban : Strullu - Aix : Corre, Colson - Gironde : Brunet - Cher : Frasnier - Yonne : Goureau, Carré - Allier : Limoges. D'autres camarades ayant assisté au moins à une de nos rencontres dans le passé sont aussi à même de vous renseigner. Service audiovisuel C.E.L.-I.C.E.M. : P. GUERIN et G. PARIS, B.P. 14, 10300 Sainte-Savine.

2^{ème} CONGRÈS NATIONAL DES IMPRIMEURS DE JOURNAUX SCOLAIRES

INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE - PÉDAGOGIE FREINET

31 oct. - 1^{er} - 2 nov. 1974

**Centre de vacances ADPEP
"Les Genêts d'Or"**

**MONTIGNY - EN - MORVAN
58128 CHATEAU - CHINON**

tél. 3 à Montigny

Secrétariat Général :

R. MASSICOT

Groupe scolaire J. Bernigaud

58470 MAGNY-COURS

Nous avons tenté de « rendre le journal scolaire aux enfants » car la scolastique risquait de le leur arracher.

Aussi, le premier Congrès des Imprimeurs de Journaux Scolaires tenu à Soissons, les 1er, 2 et 3 novembre 1973 a-t-il rassemblé les enfants, les adolescents et leurs éducateurs qui, dans le cadre de la pédagogie Freinet, impriment et publient un journal scolaire.

Tous réunis pour confronter, échanger, coopérer afin de promouvoir et sans cesse améliorer à la fois leurs expressions et leurs techniques, ils ont approfondi le rôle essentiel que joue le journal scolaire, non seulement dans le cadre de la pédagogie Freinet de l'expression libre mais encore dans celui qui concerne toutes ses relations avec le monde professionnel, culturel et humain en 1973.

Fort de la réussite du premier congrès (voir compte rendu dans *L'Éducateur* n° 5 de novembre 73 et n° 8—9 de janvier 74) le deuxième Congrès National des Imprimeurs se prépare.

Chaque classe éditrice d'un journal scolaire pourra envoyer une délégation qui exposera ses meilleures productions, fera la démonstration de ses découvertes, confrontera et soumettra au congrès ses problèmes, ses difficultés, ses solutions, sans jamais séparer l'expression et la technique, ce qui touche au fond et à la forme.

Dans les ateliers-expositions des travaux se dérouleront ; des débats se tiendront à tous les niveaux d'intérêt ; des rencontres auront lieu avec des professionnels.

Comme dans leurs classes et dans leur groupe de travail, les éducateurs poursuivront leur compagnonnage avec les enfants et les adolescents, échangeront leurs problèmes et leurs solutions (déontologie du journal scolaire), prendront en charge les conséquences et les répercussions de cette première rencontre nationale.

A la fois soumis et protégés par les mêmes lois sur la presse qui régissent toutes les publications paraissant dans ce pays, les journaux scolaires sont un outil vivant, vrai et fondamental.

En le concevant à la fois comme un élément essentiel de la pédagogie Freinet et comme le support vivant d'une expression profonde du monde de l'enfant et de l'adolescent, le deuxième Congrès des Imprimeurs de Journaux Scolaires reste une importante manifestation du Front de l'Enfance et de l'Adolescence que le mouvement de l'Ecole Moderne Française veut réaliser.



Le centre de vacances
A.D.P.E.P.
« Les Genêts d'Or »
à Montigny-en-Morvan.
Photo Claude CHEVRET

31 OCTOBRE

9 h

Accueil et Inauguration
Installation des ateliers-exposition
Programmation des travaux

14 h

Travaux autour des ateliers
Démonstrations et échanges

16 h

Goûter

17 h

Débats autour des œuvres exposées

19 h 30

Repas

21 h pour les adultes : La part du maître

1er NOVEMBRE

9 h

Les problèmes techniques du journal scolaire -
les papiers - techniques d'illustration - les encres -
techniques typographiques

14 h

Présentation des travaux des groupes de la matinée

16 h 30

Visites et enquêtes diverses par groupes

19 h 30

Repas

21 h

Veillée selon les intérêts définis par les congress-
sistes

2 NOVEMBRE

10 h

et/ou

— Rencontre avec journalistes, typographes, ensei-
gnants et coopérateurs ;
— Débat avec les adolescents.

14 h

Assemblage du journal du Congrès

16 h 30

CLOTURE DU CONGRES

Secrétariat :

R. MASSICOT
Groupe scolaire J. Bernigaud
58470 MAGNY-COURS

Trésorerie :

Institut Nivernais de l'Ecole Moderne
Bernard GABELUS - 1, rue Gaspard Chaumette
58000 NEVERS - CCP 2587.05 P DIJON

2ème CONGRES NATIONAL DES IMPRIMEURS
PEDAGOGIE FREINET
LES GENETS D'OR - MONTIGNY-en-MORVAN - 58120 CHATEAU-CHINON

Fiche d'inscription

Département : Ecole : Classe :

NOM, prénoms et ADRESSE		Sexe	Age	A	B	C
				20 F	65 F	20 F
ADULTES						
ENFANTS				18 F	45 F	18 F
Droit d'inscription par délégation (dans la mesure du possible, limiter à 3 le nombre d'enfants par délégation)				30 F		
TOTAL						

Versement joint à l'inscription à :

Bernard GABELUS - CCP 2 587 05 P DIJON - ou chèque
bancaire

A — B — C — voir explications au dos.

Fiche de travail

Département : Ecole de :

Classe :

Nombre d'enfants : Nombre d'adultes :

NOTRE DELEGATION APPORTE :

Afin de participer à l'Exposition du Congrès

I SES REALISATIONS ORIGINALES :

Journaux

Quelques mises en pages

Illustrations diverses

Enquêtes

Débats

CLICHES (linos, pochoirs, texticroches... déjà réalisés afin de pouvoir, sur place, effectuer des bonnes épreuves pour le journal du Congrès)

-
-

RESULTATS de nos recherches originales (techniques nouvelles, nouveaux matériaux, et toutes autres propositions) :

-
-
-

Notre délégation désire :

- 2 Faire part de ses projets (conception du journal, rubriques, correspondance, etc.)

-
-
-

- 3 Poser des questions :

-
-
-

- 4 Communiquer les avis et témoignages de

- nos parents
- nos camarades
- des enseignants du groupe départemental
- des professionnels

Questions diverses :

Fiche d'accueil

— Délégation département :

Ecole :

Classe :

— Date d'arrivée :

Heure d'arrivée :

Train (gare de NEVERS)

— Voiture :

(Montigny étant situé à 80 km de Nevers, il serait souhaitable que tous les collègues qui le pourront viennent en voiture. Sinon, prévenir pour être attendu à la gare.)

NOTES

A — Arrivée le mercredi 30 octobre après-midi
(repas du soir + petit déjeuner)

B — Séjour normal du jeudi 31 octobre matin au samedi 2 novembre
(avant le repas du soir)

C — Départ le dimanche matin (repas du 2 au soir + petit déjeuner du 3)

Les repas seront pris en réfectoire (petit déjeuner, déjeuner, goûter, dîner)

Hébergement en dortoirs

Joignez à votre fiche votre chèque de paiement et 2 enveloppes
timbrées à votre adresse.

Bibliothèque de Travail Sonore

(1 disque - 12 diapositives - 1 livret)

Numéros parus en 1973-74 :

856. ENFANTS DES NEIGES Mutation d'une vallée alpestre : Orcières-Merlette.

Face 1 : Vie quotidienne des enfants - Sur les pistes - Ski alpin - Ski de fond.

Face 2 : Mutation de la Haute Vallée du Drac - En télécabine - De nouveaux métiers : conducteurs d'engins, pisteurs, secouristes - Difficultés de l'agriculture de montagne - L'avenir.

857. IL Y A 500 ANS : LA VIE QUOTIDIENNE A TROYES

Avec Françoise Bibolet, archiviste-paléographe.

Face 1 : La société urbaine aux XVe et XVIe siècles - Les bourgeois - Les artisans - Les maisons.

Face 2 : Comment on se chauffait, on s'éclairait, on s'habillait - La nourriture - L'hygiène - Une communauté bien organisée.

858. EN ANGLETERRE (Au sud de Londres)

Face 1 : Les liaisons avec le continent - L'habitat - La circulation à gauche - La journée de l'écolier anglais.

Face 2 : Les repas - Une ferme - Londres.

Nota : Cette B.T. Sonore peut être livrée avec le disque en version ANGLAISE en option, sur demande.

859. AU TEMPS DE LA MARINE A VOILE

Face 1 : Les Cap Horniers - Les transports maritimes en 1900-1930 - La navigation à voile - La route du Cap Horn et ses dangers.

Face 2 : Les Terre Neuvas - La vie à bord d'un voilier de pêche - La pêche à la morue - Les doris - Préparation et salage de la morue.

Vente au numéro : l'album, 36,00 F.
Abonnement : les 4 numéros de l'année : 86,00 F.

Programme d'édition des B.T. Sonores pour l'année à venir (1974-75) :

Il est difficile de fixer avec précision les B.T. Sonores à paraître au cours d'une année scolaire. Tout au plus peut-on donner des titres possibles, l'achèvement définitif d'un numéro dépendant :

- de l'évolution imprévisible de certaines recherches ;
- de la présence ou non, à telle époque, de la personnalité à interviewer ;
- des difficultés à rassembler la documentation photographique.

En général, nous nous efforçons de donner, chaque année, un numéro dans chacun des thèmes suivants :

- Vies d'enfants.
- Telle personnalité et les enfants.
- Le passé.
- Reportages d'actualités.

A l'école Freinet de Vence cet été : Rencontre Maths 1er degré

Pour la huitième année consécutive, notre groupe de travail s'est réuni autour des chantiers en cours.

Notre activité, cette année, s'est plus particulièrement concentrée sur l'élaboration des livrets programmés de la série A.O. et l'étude préparatoire des séries concernant la numération.

Rappelons à cette occasion l'éventail actuel des productions de notre commission que vous trouverez au catalogue de la C.E.L. :

a) Pour l'information des maîtres, des livrets « Structures de vie, Structures mathématiques ». Trois séries de cinq livrets, relatant des recherches vécues dans des classes et offrant à travers le cheminement des enfants des exemples de notre attitude pédagogique et une information théorique concrète. En quelque sorte, des documents proches de la B.T.R.

b) Pour les élèves, des outils conçus selon trois optiques qui se complètent :

- Les livrets programmés (voir séries parues sur catalogue C.E.L.). Travail autocorrectif partant de travaux menés dans des classes et permettant aux enfants de s'habituer à organiser leur raisonnement selon une démarche mathématique.

- Les fichiers autocorrectifs de problèmes (les séries B, C, D parues couvrent entièrement les besoins des enfants de l'école élémentaire ; voir *Educateur* n° 6-7 du 1er/15 décembre 1972, p. 13). A travers les situations proposées, l'enfant s'affronte à des difficultés couramment vécues dans son environnement et par les réponses proposées (souvent multiples) prend conscience de l'égale valeur et la diversité des résolutions possibles.

- Le Fichier de Travail Coopératif (une série spéciale Mathématique, numérotée de 101 à 200, à laquelle s'ajoutent d'autres fiches réparties dans l'ensemble du F.T.C. ; voir *Educateur* n° 14 du 1er avril 1973, p. 13).

Ces fiches d'incitation à la recherche présentent le plus souvent des situations qui permettent d'abord le déblocage d'un enfant ou d'une classe marqués par un enseignement scolastique, ensuite l'enrichissement du champ des recherches, le soutien passager d'un élève ressentant un besoin de « repos », enfin la sécurisation et la valorisation du maître et des élèves qui y rencontrent des pistes de même type que leurs propres recherches.

Notons que dans la série 301 à 400 « 100 fiches d'expériences fondamentales » l'angle « approche des concepts mathématiques » est souvent abordé (voir l'article de M. Varenne dans *L'Educateur* n° 3 du 20 octobre 1974).

- Les boîtes Mathématiques n° 0 (matériel polyvalent).

- L'atelier de calcul (bandes programmées permettant une approche sensible et concrète des mesures).

Ces outils offrent la possibilité à tout maître qui le désire d'engager sa classe sur la voie d'une éducation mathématique réelle et en accord avec la pédagogie Freinet. Cependant quelques productions nous paraissent plus que souhaitables à réaliser assez rapidement :

- Livrets programmés sur la numération aux niveaux B et C.

- Réajustement de forme (et parfois de fond) de l'atelier de calcul.

- Préparation de cahiers favorisant l'élaboration de schèmes personnels au niveau du calcul opératoire, pour remplacer les actuels cahiers d'opérations.

- Suite des livrets « Structures de vie, Structures mathématiques » (voir *Educateur* n° 1 du 15 septembre 1973, p. 23).

Les camarades de la commission, réunis cette année à Vence, ont la volonté profonde de mener à terme tous ces chantiers, cependant il faut bien avouer une certaine lassitude et le regret de ne pas voir s'associer plus activement de nouveaux camarades qui pourraient assurer la relève.

Bernard MONTHUBERT
60, résidence Jules Verne
86100 Châtelleraut

RAPPEL :

Responsable de la commission mathématique premier degré : Jean-Claude POMES, 48, rue de Langelles, 65 Lourdes.

Rencontre F.T.C.

Nous nous sommes retrouvés cet été à l'école Freinet à Vence pour une rencontre de travail sur le Fichier de Travail Coopératif. Nous avons travaillé plus particulièrement à partir de deux idées principales :

- utiliser les apports et les envois des camarades ;

- essayer de compléter quelques lacunes afin que le F.T.C. soit toujours mieux adapté aux besoins de nos enfants.

Nous avons réalisé une série de fiches sur l'étude du milieu afin d'aider les enfants à prendre conscience de leur environnement et des transformations profondes qu'ils sont en train de vivre. Nous avons bien l'intention de continuer à explorer cette piste, comme toutes celles déjà ouvertes dans le F.T.C.

L'index qui porte maintenant sur 400 fiches demande une mise à jour perpétuelle et une rigueur de plus en plus grande à mesure que le nombre de fiches devient plus important.

Nous avons aussi essayé de proposer quelques options pour le travail de l'année à venir. Il serait nécessaire qu'une partie du travail « sauvage » : fiches faites en classe, chantiers départementaux, travailleurs isolés... soit utilisé plus efficacement par la commission nationale qui a bien besoin de travailleurs. Pensons donc à créer des circuits qui nous permettront de rassembler, de communiquer et d'enrichir nos productions isolées.

Le congrès de Bordeaux sera une étape importante dans notre travail s'il nous permet d'élargir cet échange et de rassembler des travaux issus d'un grand nombre de groupes de travail. Il le sera d'autant plus que ces groupes auront eu la possibilité de confronter leurs réalisations soit directement, soit par la commission nationale.

Alain RATEAU
24, cité Patton
33190 Blaye

Rencontre du chantier « Autogestion St-Christophe et Le Laris (26) du 16 au 23 juillet

Rencontre faite d'amitié, de bonne humeur, chez J.-L. et M.-M. Maudrin, dans la Drôme.

Rencontre de copains, de détente et de travail, à l'issue de laquelle on se connaît mieux, on se comprend mieux, ce qui est fondamental lorsqu'on prétend évoquer les aspects parfois difficilement communicables d'une classe autogérée.

Tout compte fait, le temps a manqué pour réaliser le plan de travail prévu. En marge des agréables moments de détente, des tâches matérielles, ont été menées de longues discussions sur l'exercice du pouvoir en classe Freinet, la part du savoir autogéré dans la construction de la personnalité, le caractère instituant des outils, la nature de la relation adulte-enfant avec ses aspects différenciés suivant les enfants, le rôle structurant de la règle élaborée collectivement, etc.

Une première écoute de documents sonores issus de la classe de P. Martel (les enfants et le maître essaient de cerner le difficile problème de la détention du pouvoir dans le groupe classe) a été effectuée (possible utilisation de ce type de document dans B.T.R.). Les outils de travail pour l'année qui commence seront le bulletin « Structures de relation » et plusieurs cahiers de roulement centrés sur des thèmes précis qui permettront de préparer les travaux du prochain congrès. Pour participer aux travaux du chantier « Autogestion », prendre contact avec :

J. CHASSANNE
Miermaigne
28420 Beaumont-les-Autels

Cauduro

propriété coopérative de camarades de l'I.C.E.M. pédagogie Freinet.

Pour la première fois depuis sa création (1969) — l'évolution pourrait paraître lente ! — Cauduro est devenu opérationnel.

Durant cet été, dans des conditions encore difficiles — seul le camping est possible — se sont tenues deux rencontres : celle du chantier Art Enfantin et celle du chantier B.T.R. Vous en lirez par ailleurs le compte rendu.

Bientôt la maison de Cauduro offrira toutes ses possibilités et tous ses espaces : l'électricité, les sanitaires et bientôt l'eau courante en feront un lieu accueillant de travail et de rencontres.

Il suffit encore d'un dernier effort pour d'une part éponger les dettes restantes et d'autre part accomplir les travaux d'aménagements : dallages, mise en place de parquets ; ensuite il ne s'agira plus que d'embellissements, l'essentiel étant accompli.

Pour participer à la S.C.I. (société coopérative immobilière) de la renaissance de Cauduro vous pouvez écrire à BERTRAND à Cannes ou à ROCHARD à Thézau-les-Béziers, 34 Murviel-les-Béziers.

Compte rendu de la rencontre B.T.R. de Cauduro (17-22 août 1974)

1. Dossiers

1.0. Planning pour 74/75

- Un an de poésie au C.M.2 (1er trimestre) par M. Le Guillou et P. Le Bohec.
- Le texte libre banal (cas Patrice) par R. Laffitte.
- Un an de poésie au C.M.2 (2e trimestre) par M. Le Guillou et P. Le Bohec.
- Analyse de la part du maître par J. Caux.
- Un an de poésie au C.M.2 (3e trimestre) par M. Le Guillou et P. Le Bohec.

1.1. Synthèse des critiques de deux projets

- Les chants libres de Sylvie par Y. Henriot.
- Essai de mesure de la créativité par J. et J. Caux.

1.2. Présentation de projet

- Des moments privilégiés en maternelle par M.H. Maudrin.

2. Rayonnement de B.T.R.

2.0. Insertion de B.T.R. dans le mouvement

- Numéro spécial recherches du bulletin B.T.R. ou Techniques de Vie (memento des travaux actuels et de leurs auteurs). Parution fin premier trimestre.
- Articles dans l'Educateur :
 - « Pour participer à B.T.R. ».
 - Présentation de « Un an de poésie au C.M.2 ».
 - « Notre conception de la recherche expérimentale ».
 - Plus tard : extraits du bulletin B.T.R.

2.1. Rayonnement hors du mouvement

- Texte sur notre conception de la recherche diffusé à la grande presse à la parution de la première B.T.R.
- Diffusion auprès des facs, universités, E.N., etc.

3. Discussions - débats

3.0. Fondements de B.T.R.

- Débat « Pourquoi B.T.R. ». Synthèse à paraître dans Techniques de Vie.
- Mise au point collective du texte sur notre conception de la recherche et le rôle qu'y joue B.T.R. Présenté à La Londe. Parution dans l'Educateur.

3.1. Nos outils, nos supports pour échanges, réflexions, approfondissements

- Bulletin B.T.R.
 - Analyse de livres, de courants de pensées, et de leur éclairage de la P.F.
 - Articles sur nos « théories » (tâtonnement expérimental, méthode naturelle, coopérative).
 - Pages spéciales pour extraits de projets, ou « pierres d'angles » de dossiers.
- Nos futures rencontres :
 - Réflexion constante sur notre rôle et les orientations du chantier.
 - Davantage axées sur le travail autour de dossiers (présentation, retouches, mises au point).
 - Donneront la parole aux travailleurs du mouvement qui ont particulièrement creusé une question, pour intégrer ces apports dans notre « chaîne collective ».
 - Possibilité d'accueil de travailleurs, de chercheurs, extérieurs à notre mouvement.

4. Autres projets à discuter

4.0. B.T.R. audiovisuelles

4.1. B.T.R. sur une B.T.

- A partir d'un cas précis (ex. : B.T. sur le blues, B.T. culturelle).
- Rôle culturel de la B.T.
 - création,
 - contenu,
 - retombées auprès des enfants.
- Analyse politique (par rapport au savoir et aux inégalités socio-culturelles) et pédagogique (rôle dans nos conceptions de l'apprentissage).

Chantier B.T.R.
René LAFFITTE
Aux flancs du coteau
Maroussan
34370 Cazouls-les-Béziers

Notre participation
au
CONGRES INTERNATIONAL
de
l'Institut National
des Sciences
de l'Education Artistique
(I.N.S.E.A.)
à
NOVI SAD
(Yougoslavie)
du 19 au 24 août 1974

Nicole et Camille Delvallée et Henriette Chagnon y ont participé.

Nos camarades écrivent :

Nous avons découvert au congrès de l'I.N.S.E.A. que l'Ecole Moderne était toujours en pointe par la force de l'expression libre qui est à peine connue et pratiquée à l'étranger.

Nous recevons cette carte. C'est la reproduction d'un dessin de Stéphanie, 5 ans, de la classe d'Henriette ; une des six cartes éditées pour ce congrès, choisie parmi les 4 000 dessins de l'exposition mondiale, eux-mêmes sélectionnés parmi les 75 000 envoyés.



Vie des commissions et des chantiers de l'I.C.E.M. pédagogie Freinet

Pour un nouveau chantier

L'économie dès l'enfance!

Les enfants et les adolescents vivent dans le même contexte économique que nous, adultes. Et ils ne manquent pas de réagir très tôt à ce qu'ils voient autour d'eux et qui façonnent leurs mentalités (l'argent, les salaires, le travail, les immigrés, la sécurité sociale, les super-marchés).

Bernard (5e III) raconte : *Lorsque j'ai payé une bouteille de gaz, le marchand m'a fait cadeau de cinquante centimes.*

Frédéric (5e III) dit aussi : *J'ai été chercher du fuel. Sur le compteur, il était marqué 3,65 F, et le pompiste m'a demandé 4 F.*

D'autres enfants demandent : *Qu'est-ce que le communisme ? le socialisme ? Qu'est-ce que la bourse ? Pourquoi ne fait-on pas plus d'argent ? Il y aurait moins de pauvres !*

Dans un « cours préparatoire », quelques enfants se disent : *Plus on travaille, plus on a d'argent. C'est la vie. Plus on est riche, plus on vit...*

Christophe (2 ans 1/2) arrive vers sa mère et lui dit : *Maman, il n'y a plus de sous là (dans le porte-monnaie) ; on va aller en acheter ?*

Et nous adultes et instituteurs, comment réagissons-nous face à ces remarques et à ces questions ? Sommes-nous toujours en situation d'aide ou d'éducateur dans ces moments-là ?

Il est souvent dommage de « laisser filer » de telles remarques alors qu'elles sont dues à un système économique qui asservit quantité de travailleurs d'usines et de la terre.

Nous voulons que les enfants voient, tâtonnent et s'expriment librement. Nous voulons que chacun d'eux s'affirme au mieux dans un souci communautaire, qu'ils apprennent à s'organiser eux-mêmes et à mener jusqu'au bout leurs activités, leurs expériences. Nous voulons contribuer au développement de leur esprit critique afin qu'ils soient plus aptes à influencer sur leur réalité sociale, de la plus limitée à la plus large. Mais que faisons-nous pour que les réactions des enfants deviennent l'objet d'un travail individuel ou collectif ?

Bien sûr, « nous adultes, sommes peu informés sur les questions économiques » ; et on a du mal à favoriser telle ou telle recherche dans la classe, car on ne voit pas bien la portée ou l'intérêt des choses. Mais il ne faut pas s'attarder sur le fait que « ça nous dépasse ». Le problème est que les enfants s'interrogent et nous devons chercher les conditions ou les outils qui peuvent les aider à dépouiller la réalité économique.

POUR LES ENFANTS des fiches « simples » sont à faire sur la banque, l'action, la bourse, l'expropriation, le trust, les concentrations, l'inflation, la dévaluation, les impôts, les supermarchés, etc.

POUR LES COPAINS INSTITUTEURS, des brochures plus développées sont à constituer sur des sujets identiques ou plus essentiels comme la production, l'échange ; l'argent, l'épargne, le progrès, etc.

ET SURTOUT, il faut recueillir puis publier des réactions d'enfants et d'adolescents...

— pour nous convaincre qu'il s'agit d'une réalité qui existe à coup sûr chez les enfants, même si on n'est pas habitué à s'y arrêter parce qu'elle ne paraît pas simple (la dévaluation) ou parce qu'elle est tabou (le vol) ;

— pour classer ces réactions et mettre au point des outils qui tiennent compte autant que possible des réactions des enfants et des adolescents.

A ce sujet, il ne faut pas hésiter à NOTER simplement les réactions et remarques des enfants et à les COMMUNIQUER autour de vous, dans les réunions départementales du groupe, à l'adresse ci-dessous, etc.

Les activités de la classe (réalisation et distribution d'un journal, production et vente de crêpes, préparation d'un voyage ou d'une sortie-enquête) peuvent être l'occasion de multiples observations.

Par exemple : comment est décidé le prix d'un journal ? Ou bien la production des crêpes est-elle décidée pour répondre à un besoin réel ou artificiel, exprimé ou non ?

Les pistes de travail sont nombreuses, et ce n'est qu'en regroupant nos informations, nos documents et en confrontant nos tentatives que nous pourrions avancer dans ce domaine.

Il est d'autant plus important de mettre en route ce chantier que déjà sont parues des bribes d'instructions officielles en matière d'environnement et d'économie à l'école, et il ne semble pas que le développement de l'esprit critique et la « maîtrise » du milieu fassent partie des préoccupations officielles. Ceux qui sont intéressés par ces textes peuvent les retrouver dans les B.O. n° 14 de 1971, n° 18 et 21 de 1972 (circulaire n° 71-118 du 1er avril 1971, circulaires n° 72-178 du 24 avril 1972 et n° 72-204 du 16 mai 1972).

Pour la communication des réactions d'enfants et pour toute autre proposition de travail, écrire à :

Daniel LE BLAY
Bois Saint-Louis, bât. 5A
44700 Orvault

Commission français

Quelques départements n'ont pas fait connaître les camarades qui travaillent (ou désirent travailler) dans notre sens.

SI VOUS DESIREZ ETRE INFORMES du travail de la commission et y collaborer, faites-le savoir à Francis Oliver.

TRANSMETTEZ à la même adresse tout ce qui se fait autour de vous et peut intéresser la commission : — publications départementales, — double de cahiers de roulements ou de correspondances de petits groupes...

Que le travail de chacun serve à tous et nous permette d'avancer.

Francis OLIVER
14, rue du Moulin à Vent
Boigny-sur-Bionne
45800 Saint-Jean-de-Braye



Informations diverses

Affaire de l'Eperon (La Réunion)

Dans L'Educateur 16-17 de mai 74, nous vous avons informé de l'incendie criminel contre l'école de l'Eperon, des sanctions exercées contre trois enseignants (G. Phaure, J. et C. Saint-Marc) qui s'étaient solidarisés avec les actions de protestations des parents devant la mauvaise volonté de l'administration à redonner aux enfants et aux maîtres des conditions de travail décentes.

Les trois enseignants qui avaient été suspendus sans traitement ont fait appel de la décision. Ils devraient en principe être couverts par la loi d'amnistie mais ce n'est pas la première fois que des distances sont prises par l'administration des D.O.M. vis à vis des lois métropolitaines.

Pour parer à toute nécessité de relancer l'action de défense et, de toutes façons, pour couvrir la destruction du matériel détruit, appartenant personnellement à ces camarades et dont ils ne pourront dans les meilleurs cas obtenir le remboursement, nous lançons avec l'accord de l'Institut Réunionnais de l'Ecole Moderne, une *souscription de soutien* pour l'école de l'Eperon. Les fonds sont à verser au C.C.P. : I.C.E.M.-Pédagogie, 49-85-97 Marseille en précisant sur le talon correspondance « soutien Eperon ».

Le n° 73 de Art Enfantin et Créations marque et souligne les quinze années d'existence de la revue.

Autour d'un montage de quinze pages retraçant depuis l'origine le rôle, l'existence et l'évolution de la revue, les camarades responsables du comité de la publication ont débattu. Cela est retracé succinctement dans la revue ; mais aussi cela doit s'amplifier et déboucher sur un échange plus étendu dans le cadre du bulletin de la commission de travail.

Nous avons été tentés de reproduire ici dans L'Educateur, les contributions à ce débat de Paulette Quarante et de René Laffitte. Mais si cela aurait permis de « parler enfin d'art enfantin dans L'Educateur », cela n'est pas raisonnable en ces temps de pénurie de papier et d'économies !

Si les deux revues « Art Enfantin et Créations » et « L'Educateur » ont le même nombre d'abonnés, la clientèle est pourtant différente ! Aussi nous insistons auprès des lecteurs de cette revue pour qu'ils lisent (ou s'abonnent) *Art Enfantin et Créations* et qu'ils participent à la réflexion et aux échanges autour des œuvres dites d'art des enfants et des adolescents mais qui ne sont pour nous, comme le dit René Laffitte que « copeaux » que « témoignages de rencontres, de naissances, de renaissances ».

MEB

QUI PEUT REPONDRE ?

C. MARION, enseignant en milieu esquimaux dans le Grand Nord canadien (Atanssikut, Povungnituk, Nouveau Québec, Canada JOM - 1 PO) voudrait se procurer un matériel d'imprimerie d'occasion. Lui faire directement toute proposition.

La vie de L'EDUCATEUR

LISTE DES CORRESPONDANTS DEPARTEMENTAUX

- 01 Ain : André DESCOTTES, école de Sermoyer, 01190 PONT-DE-VAUX.
- 02 Aisne : J.-P. LIGNON, 7, rue Gambetta, 02130 FERE-EN-TARDENOIS.
- 04 Alpes de Haute-Provence : Ch. MARUSIC, montée des Genêts, 04100 MANOSQUE.
- 16 Charente : Mme Monique CHARBONNEAU, GOURVILLE, 16170 ROUILLAC.
- 18 Cher : Gérard BELICARD, école de Plou, 18290 CHAROST.
- 21 Côte-d'Or : J.-P. KRUG, 2, impasse Tisserand, 21160 MARSANNAY-LA-COTE.
- 26 Drôme : J.-P. FAYOL, LA BAUME D'HOS-TUN, 26300 BOURG-DE-PEAGE.
- 28 Eure-et-Loire : J. CHASSANNE, Miermaigne, 28420 BEAUMONT-LES-AUTELS.
- 31 Haute-Garonne : Mme Jacqui MOUBINOUS, 9, rue de la Grisolle, 31650 SAINT-ORENS.
- 32 Gers : P. DUPOUY, 20, avenue des Pyrénées, 32190 VIC-FESENSAC.
- 33 Gironde : Alain EYQUEM, école publique, LE PUY, 33850 MONSEGUR.
- 36 Indre : Jean-Claude BERRAND, place Pillain, 36150 VATAN.
- 37 Indre-et-Loire : Jacques GABIN, 130, rue de la Fuye, 37000 TOURS.
- 39 Jura : Robert MARTELET, école de Villards-d'Héria, 39260 MOIRAND.
- 44 Loire-Atlantique : J. LE GAL, 15, rue Fabre d'Eglantine, 44 NANTES.
- 46 Lot : Raymond LASSERRE, instituteur, Mont-Saint-Jean, 46300 GOURDON.
- 57 Moselle : Mme Cécile MALORIOL, 13, rue du Printemps, MARANGE-SILVANGE, 57301 HAGONDANGE.
- 76 Seine-Maritime : J.-Claude DANLOS, école de Flamets-Frétils, 76270 NEUFCHATEL-EN-BRAY.
- 86 Vienne : B. MONTHUBERT, 60, résidence Jules Verne, 86100 CHATELLERAULT.
- 87 Haute-Vienne : B. LEVI, 15, rue J.-J. Rousseau, 87 LIMOGES.
- 93 Seine-St-Denis : Annie PERRET, chez Arlette LHERM, 15, avenue Veuve Lindet Girard, 93390 CLICHY-SOUS-BOIS.
- 94 Val-de-Marne : Mlle DIDRY et Mme REUGE, école M. Cachin B, 35, rue du Dr Roux, 94600 CHOISY-LE-ROI.

La liste s'allonge régulièrement. Dès votre prochaine réunion du groupe départemental, ne manquez pas de désigner votre correspondant. Adressez-en le nom et l'adresse à :

L'EDUCATEUR
B.P. 251, 06406 Cannes

AVIS AUX LECTEURS

N'hésitez pas à écrire pour L'Educateur, à faire part de vos réactions : adressez vos envois à votre correspondant départemental (liste ci-contre), ou à votre délégué départemental, ou directement à L'Educateur, B.P. 251, 06403 Cannes.

La reconduction des abonnements aux revues de l'I.C.E.M.

Nous avons déjà précisé (Educateur n° 1) que nous ne pouvions pratiquer cette année la reconduction automatique des abonnements : faites-en part aux camarades qui s'étonneront de ne pas recevoir la revue s'ils n'ont pas renouvelé leur abonnement.

Services gratuits

Nous avons également réduit très sérieusement le nombre des services gratuits effectués l'an dernier. Mais nous pourrions, à votre demande, vous adresser quelques numéros de L'Educateur (de 73-74 et de cette année peu à peu) dans la mesure où vous pouvez les communiquer personnellement à des gens intéressés par notre travail.

Courrier des lecteurs

Participez ou encouragez à écrire pour le courrier des lecteurs. Adressez vos envois à : Paul LE BOHEC, 35112 Parthenay-de-Bretagne.

La brèche

Pensez à rappeler aux collègues du second degré l'existence de la nouvelle revue : « La Brèche au second degré » présentée dans L'Educateur n° 1.



37

Indre-et-Loire

Des nouvelles de l'Indre-et-Loire, envoyées par Jacques Gabin :

Projets de travail :

- Un nouveau circuit de poésie, contes et journaux scolaires (responsable Nicole Elert).
- Deux nouveaux chantiers : expression corporelle (Monique Cornan) et poésie (Nicole Elert).
- Des rapports envisagés avec l'E.N. d'institutrices, à la suite des demandes formulées par les normaliennes.

Jacques Gabin ajoute à sa lettre : « Nous sommes à trois à nous intéresser plus particulièrement à L'Educateur. Je pense répartir les tâches en m'inspirant du plan de travail et de relance de la revue.

De nos correspondants départementaux :

16

La vie du groupe Charentais

Notre groupe sort d'une crise de croissance assez sérieuse qui a débuté en 68-69.

De 35 militants en 66, le groupe est passé en trois ans à 146. Les « anciens » ont dû s'atteler à deux tâches importantes :

- aider et informer les nouveaux venus,
- poursuivre leur travail de recherche et de réflexion sur les fondements de leur pédagogie.

Etant donné le nombre de nouveaux inscrits, la première tâche leur a pris la plus grande partie de leur force et de leur énergie.

1973-74 a encore été essentiellement une année d'information. Le groupe a organisé un stage d'initiation à la pédagogie Freinet ouvert aux normaliens, remplaçants et titulaires, étendu sur huit mercredis de novembre à mars, comprenant :

- 5 matinées avec moment de classe suivi de discussion,
- 3 après-midi consacrés à l'esprit de la pédagogie Freinet ou bien à des travaux d'ateliers.

Ce stage a mobilisé cette année encore une grande partie de nos forces. Pourtant ce travail d'information est nécessaire et même indispensable surtout depuis qu'une partie de nos techniques ont été « officialisées ».

En 72, le groupe s'était proposé de réfléchir et de travailler sur le sujet : « les ateliers fondamentaux ». Ce travail n'a pu aller très loin. Il aurait fallu le faire précéder d'une étude des besoins fondamentaux des enfants et de leurs activités fondamentales. Le groupe n'était pas prêt pour cette étude, il était encore, dans sa majorité, trop préoccupé par le besoin d'acquiescer et de perfectionner des techniques insuffisamment maîtrisées.

Après cette période de croissance, il semble que nous nous dirigeons vers une période de maturation et en 74-75 les chantiers vont essayer de cerner quelques-uns des besoins de l'enfant.

— Le chantier RYTHME s'est déjà réuni l'année dernière, il va poursuivre son travail.

— Un autre groupe se penchera sur les jeux spontanés de l'enfant.

— Ces recherches nous ont fait sentir la nécessité de lire, d'étudier, de réfléchir, de critiquer des ouvrages traitant ces sujets.

Ces travaux nous fourniront peut-être l'occasion d'apporter notre pierre à B.T.R.

D'autres camarades s'intéresseront

— à l'utilisation et à la critique des livrets de français ;

— à la création d'outils de lecture pour le C.P. : fiches et livrets ;

— à la correspondance naturelle.

En somme, je pense que notre groupe est bien vivant et que notre mare s'éclaircit. Après une série d'ondes provoquées par la chute d'un pavé (l'arrivée massive de nouveaux venus) nous allons pouvoir reprendre la pêche en eau profonde, pêche d'autant plus fructueuse que la chute du pavé a dû dégager de nouveaux fonds.

Et le rôle du correspondant départemental de L'Educateur dans tout cela ?

Il sera ce que nous en ferons. Je crois que son travail peut être intéressant et profitable pour le groupe comme pour le mouvement. Beaucoup d'articles de L'Educateur étaient lus avec intérêt par chacun, on en parlait quelquefois avec un camarade mais on écrivait rarement le bilan de ses réflexions. Si dans chaque département une petite équipe se charge de discuter, d'approfondir, de critiquer quelques articles et d'en envoyer un résumé le mouvement tout entier y gagnera en vie et en force.

Monique CHARBONNEAU
Gourville
16170 Rouillac

L'ENFANT ARTISTE

par Elise Freinet
190 pages 22 x 29
135 reproductions
20 hors-textes
couleurs

En vente à la C.E.L.

